



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

FILIÈRE LAIT DE VACHE CONVENTIONNEL : INDICATEURS DE CONJONCTURE

Conseil Spécialisé Ruminants Lait & Viande

9 octobre 2024

Faits marquants

Les disponibilités mondiales sont restées en retrait sur avril-juillet

Sur avril-juillet 2024, la collecte mondiale a diminué de 0,3 % par rapport à la même période de 2023. La production aux États-Unis a reculé de 0,9 % sur cette période, faisant face à plusieurs perturbations : un manque de génisses de renouvellement (trop onéreuses), des fortes chaleurs en Californie, et l'influenza aviaire, qui touchait encore des fermes laitières en Californie et dans l'Idaho sur la période 27/08-27/09. En Nouvelle-Zélande, toujours sur avril-juillet, la collecte s'est repliée de 3,4 %, mais les dernières données indiquent un retour des hausses de collecte (en juillet et en août). En parallèle, l'Union européenne a affiché une progression de 0,7 % (/avril-juillet 2023), en partie portée par la France, où les volumes ont augmenté de 1,1 % sur cette période.

Les échanges mondiaux ont été mitigés

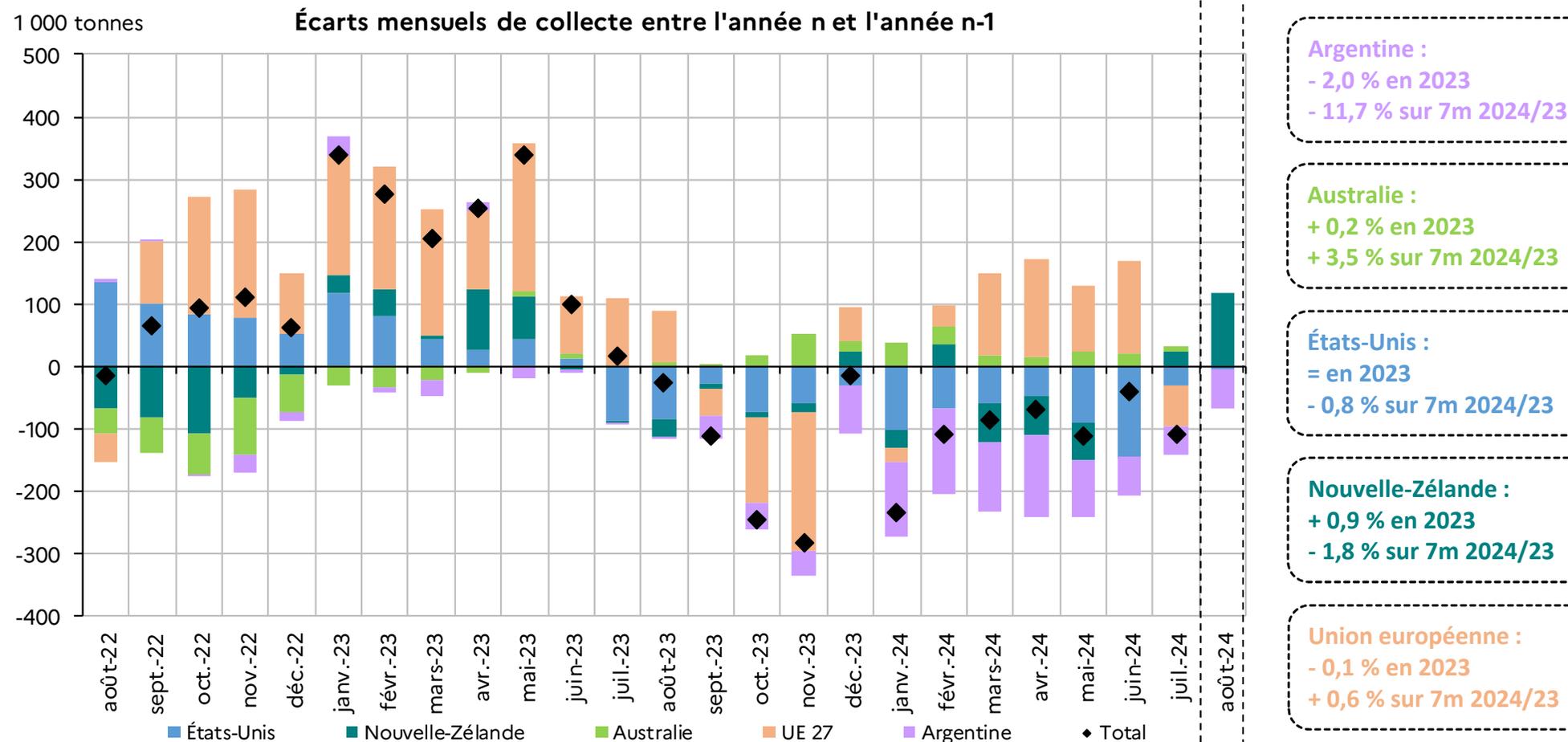
Si les exportations de poudre grasse et de fromages ont progressé sur 7 mois, les envois de beurre et de poudre maigre se sont réduits. En particulier, les exportations de beurre ont été réduites de 11,0 % sur la période avril-juillet, par rapport à la même période de 2023. Les deux principaux exportateurs, la Nouvelle-Zélande et l'UE 27 ont tous les deux été concernés. Sur avril-juillet, le repli des envois de poudre maigre a été plus modéré (- 2,9 %). Sur cette période, les 3 premiers exportateurs ont diminué leurs envois, tandis que des volumes supplémentaires en provenance d'Australie ont en partie compensé la baisse.

Les prix mondiaux du beurre ont atteint de nouveaux records

Le recul des disponibilités en beurre a été perceptible sur les prix, qui ont battu des records, d'abord en Nouvelle-Zélande à la mi-juin, où le prix du beurre a atteint 7 340 €/t, dépassant largement son niveau de 2022, qui était alors un record (voir [diapo 16](#)). En Europe, les prix ont battu leurs précédents records fin août, et les dernières valeurs connues à la date de la rédaction de ce document indiquaient toujours des progressions. Les évolutions de la collecte européenne pourraient être déterminantes dans l'évolution de ce prix. En parallèle, seul le prix du beurre aux États-Unis n'a pas encore dépassé son précédent record, datant de l'automne 2023. Mais la tendance est également haussière outre-Atlantique, et l'approche des fêtes de fin d'année, démarrant dès novembre, devrait maintenir la tension sur le marché du beurre américain.

COLLECTE MONDIALE DE LAIT DE VACHE

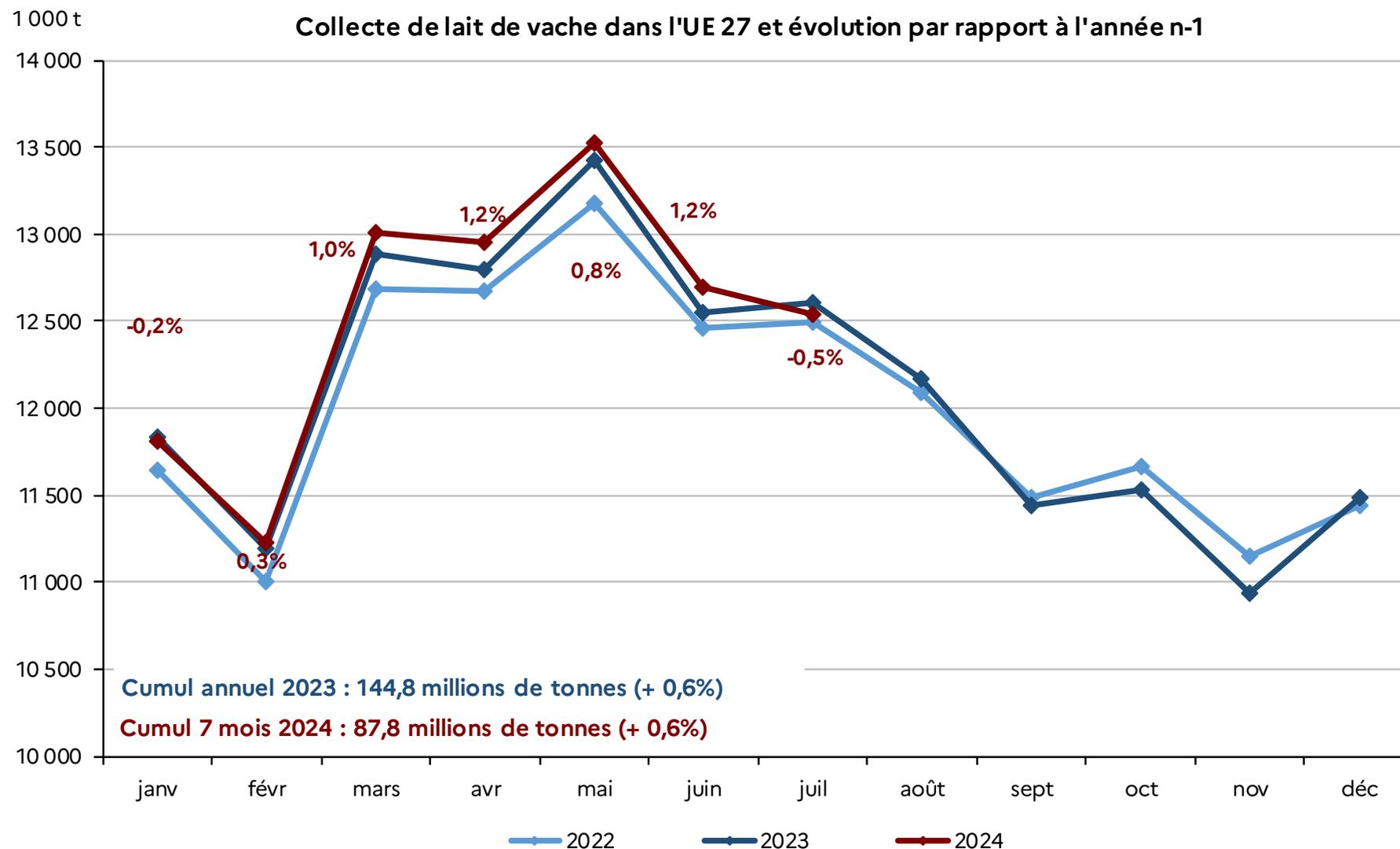
En moyenne sur 7 mois, la collecte « mondiale » a diminué de 0,4 %. La période a été marquée par la bonne tenue des volumes européens, et par le retrait des productions américaines et néo-zélandaises. Une dynamique qui pourrait se modifier, avec déjà en juillet, un retour des volumes en Nouvelle-Zélande, et une baisse dans l'UE 27. Des changements qui pourraient s'être poursuivis au mois d'août.



Source : FranceAgriMer d'après Dairy Australia, Clal.it, DCanz, USDA et Eurostat
Les données de février 2024 ont été ramenées à 28 jours.

COLLECTE DE LAIT DE VACHE DE L'UNION EUROPÉENNE

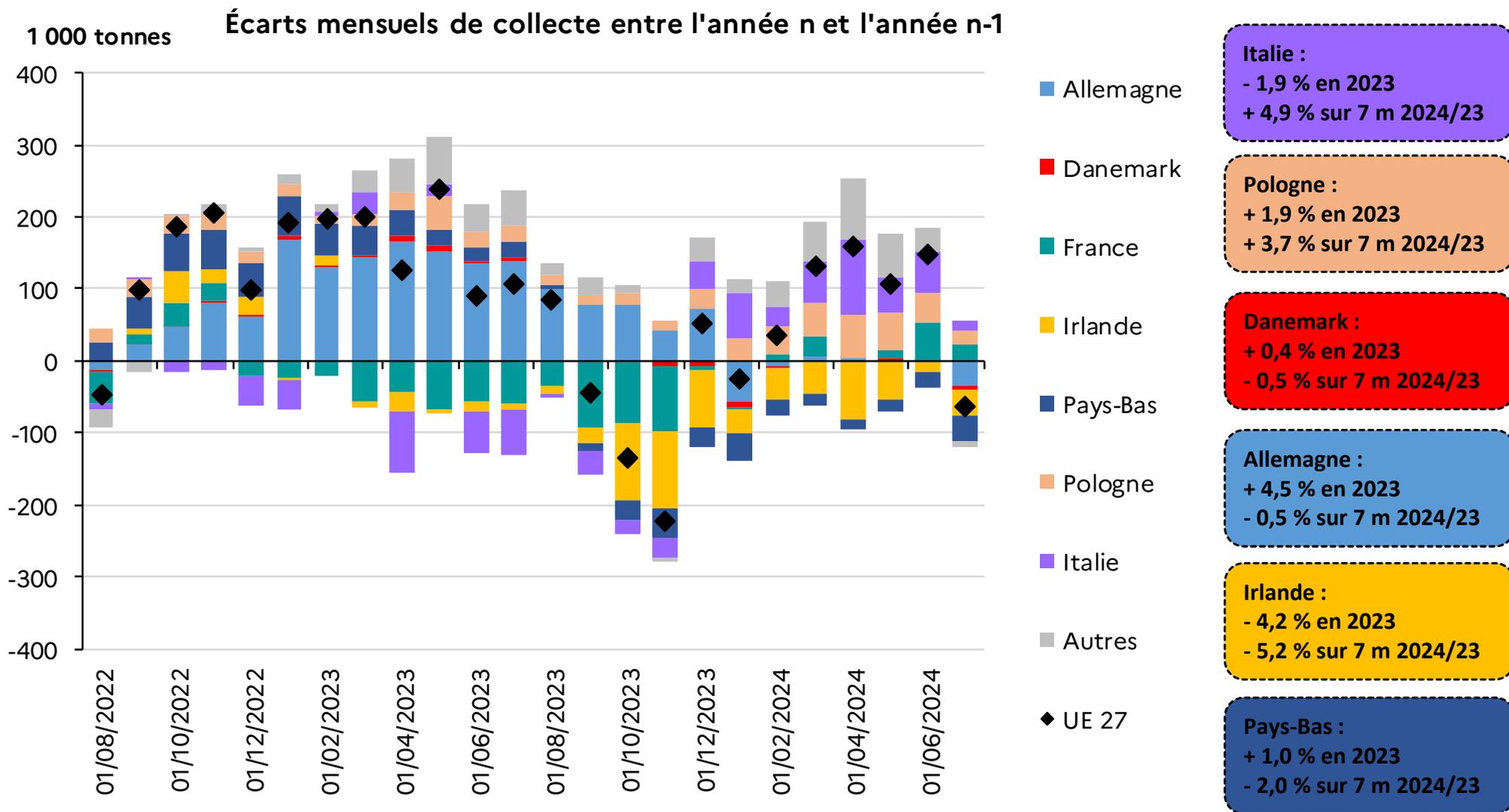
Sur 7 mois, la collecte européenne a progressé de 0,6 % par rapport à la même période de 2023. En revanche, sur le mois de juillet, les volumes se sont repliés (- 0,5 %/juillet 2023).



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat et AMI-BLE
 Les données de février 2024 ont été ramenées à 28 jours.

COLLECTE DE LAIT DE VACHE DE L'UNION EUROPÉENNE

L'essentiel de la progression sur 7 mois cumulés a été permis par les hausses de volume en Italie, en Pologne et en France. En juillet, la collecte allemande, qui s'était maintenue jusque là, s'est repliée, tirant le total européen à la baisse.



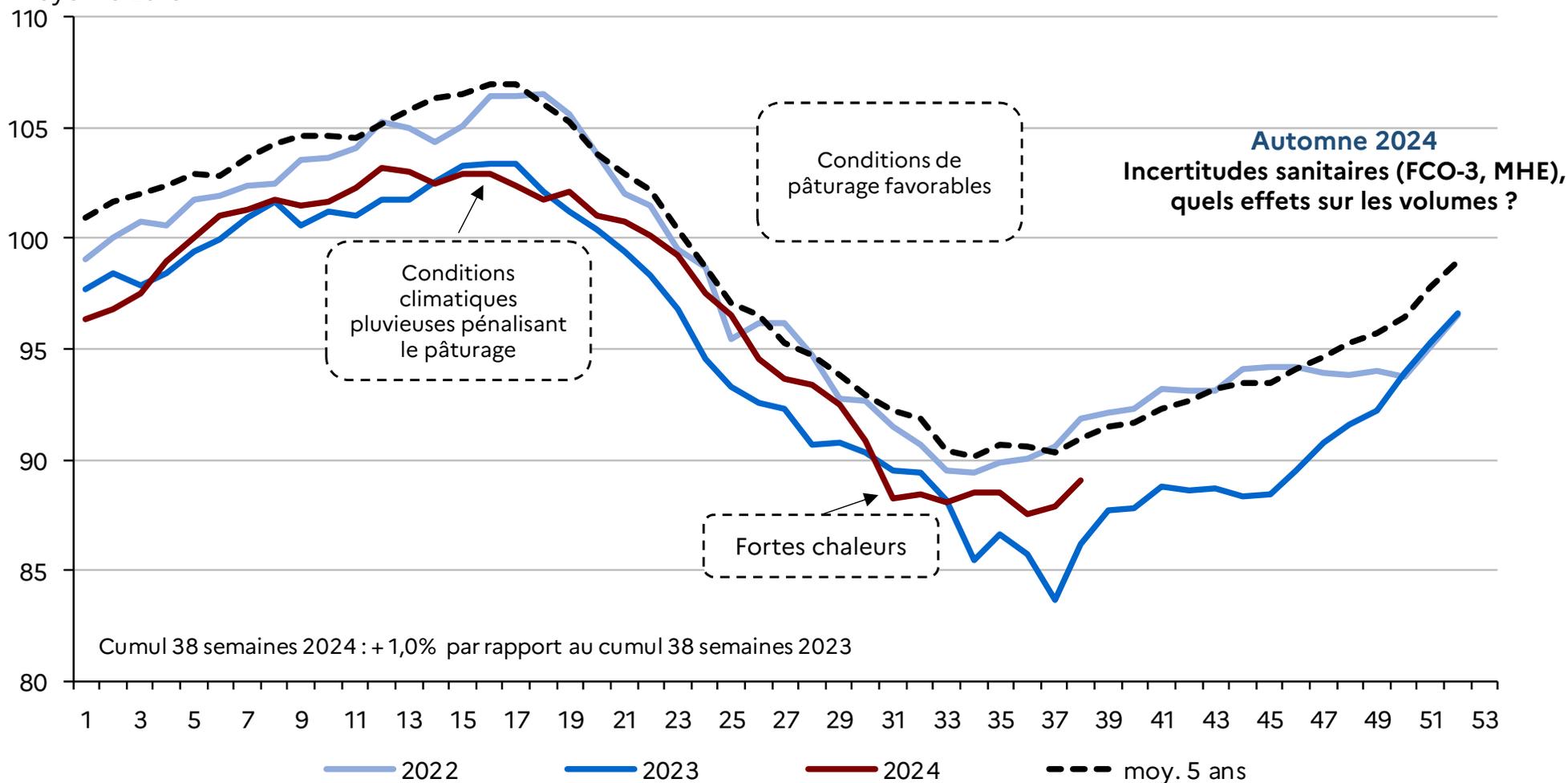
Source : FranceAgriMer d'après Eurostat et AMI-BLE
Les données de février 2024 ont été ramenées à 28 jours.

COLLECTE HEBDOMADAIRE DE LAIT DE VACHE EN FRANCE

La collecte française cumulée à mi-septembre a progressé de 1,0 %. D'après l'Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer, sur 7 mois, la progression a même été plus forte en MSU qu'en volume, grâce à l'amélioration du taux de matière protéique.

Indice base 100 =
moyenne 2016

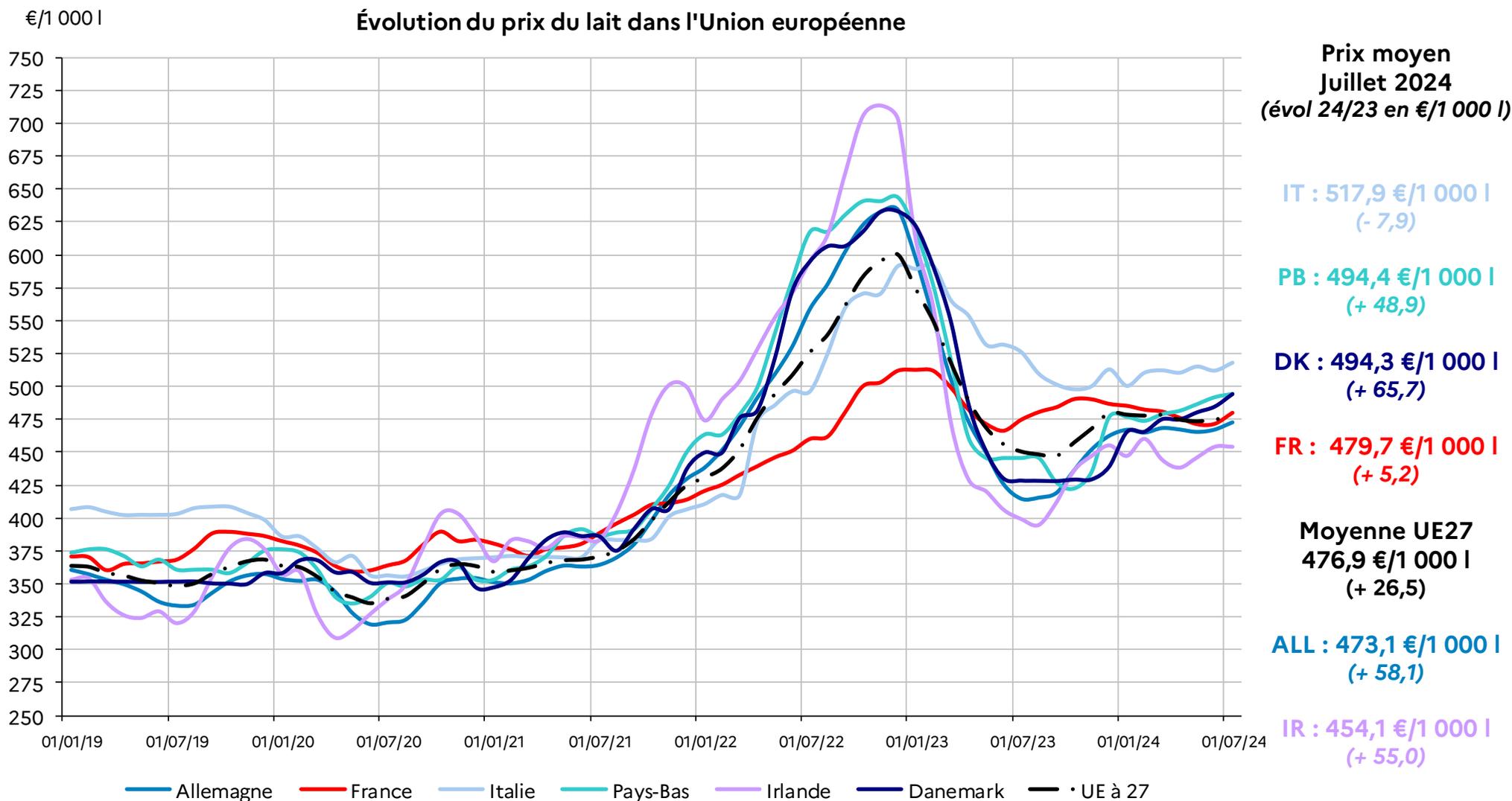
Évolution de la collecte hebdomadaire française de lait de vache



Source : FranceAgriMer

PRIX DU LAIT PAYÉ AUX PRODUCTEURS DANS L'UNION EUROPÉENNE

Le prix moyen européen est resté stable sur les 7 premiers mois de l'année. On note cependant une progression du prix aux Pays-Bas entre janvier et juillet (+ 17,4 €/1 000 l), de même qu'au Danemark (+ 28,8) et dans une moindre mesure, en Irlande (+ 7,0) et en Allemagne (+ 5,8).

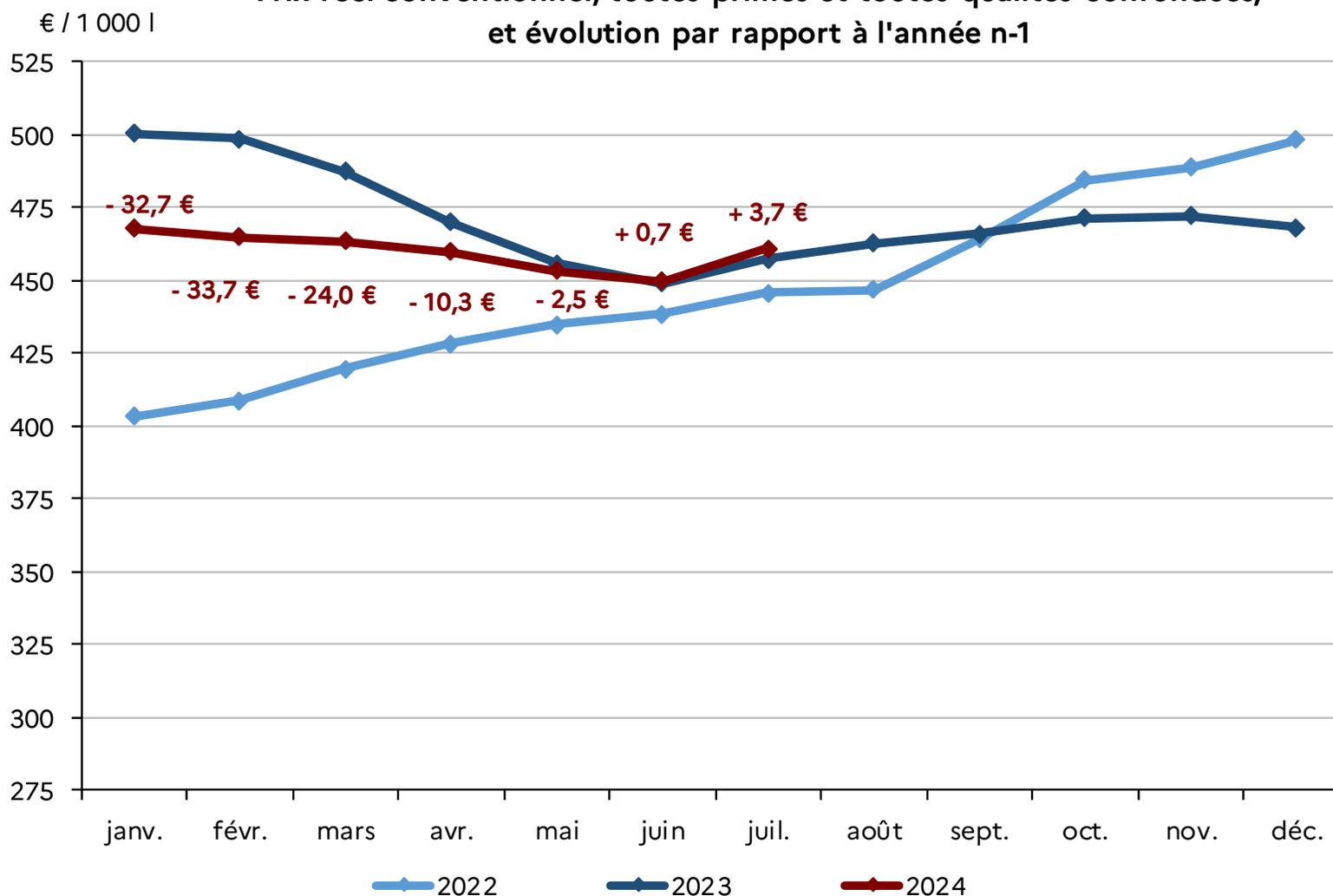


Source : FranceAgriMer d'après Commission européenne

PRIX RÉEL DE LAIT DE VACHE CONVENTIONNEL EN FRANCE

En France, sur les 7 premiers mois de 2024, le prix réel conventionnel (pondéré par les volumes) a été en moyenne de 459,8 €/1 000 l, soit un niveau inférieur à celui des 7 premiers mois de 2023 (- 14,1 €/1 000 l). Le prix réel conventionnel est repassé au-dessus de son niveau de 2023 depuis le mois de juin.

Prix réel conventionnel, toutes primes et toutes qualités confondues, et évolution par rapport à l'année n-1



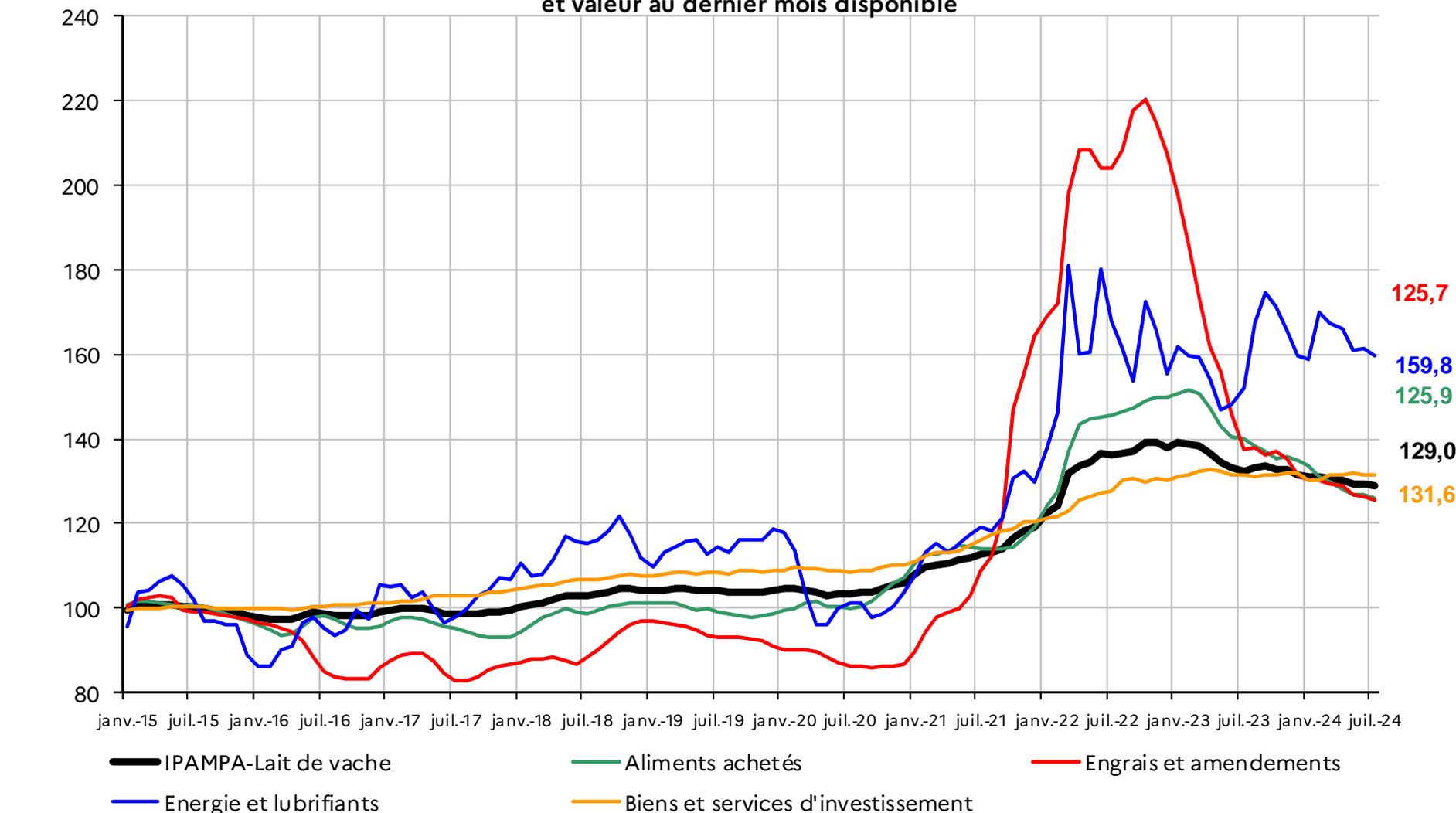
Source : FranceAgriMer – Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

IPAMPA LAIT DE VACHE : INDICATEUR DES COÛTS DE PRODUCTION

En moyenne sur les 7 premiers mois de 2024, l'Ipampa lait de vache a été en moyenne 4,4 % sous son niveau moyen de la même période en 2023. Le repli de l'indice n'a été que très modéré : entre janvier et juillet, il n'a perdu que 1,9 point. L'indice « Énergie et lubrifiants » s'est maintenu à un niveau élevé, tandis que l'indice « Aliments achetés » a perdu 7,8 points entre janvier et juillet.

Indice Ipampa Lait de vache (base 100 en 2015)

et valeur au dernier mois disponible



Source : FranceAgriMer d'après Idele

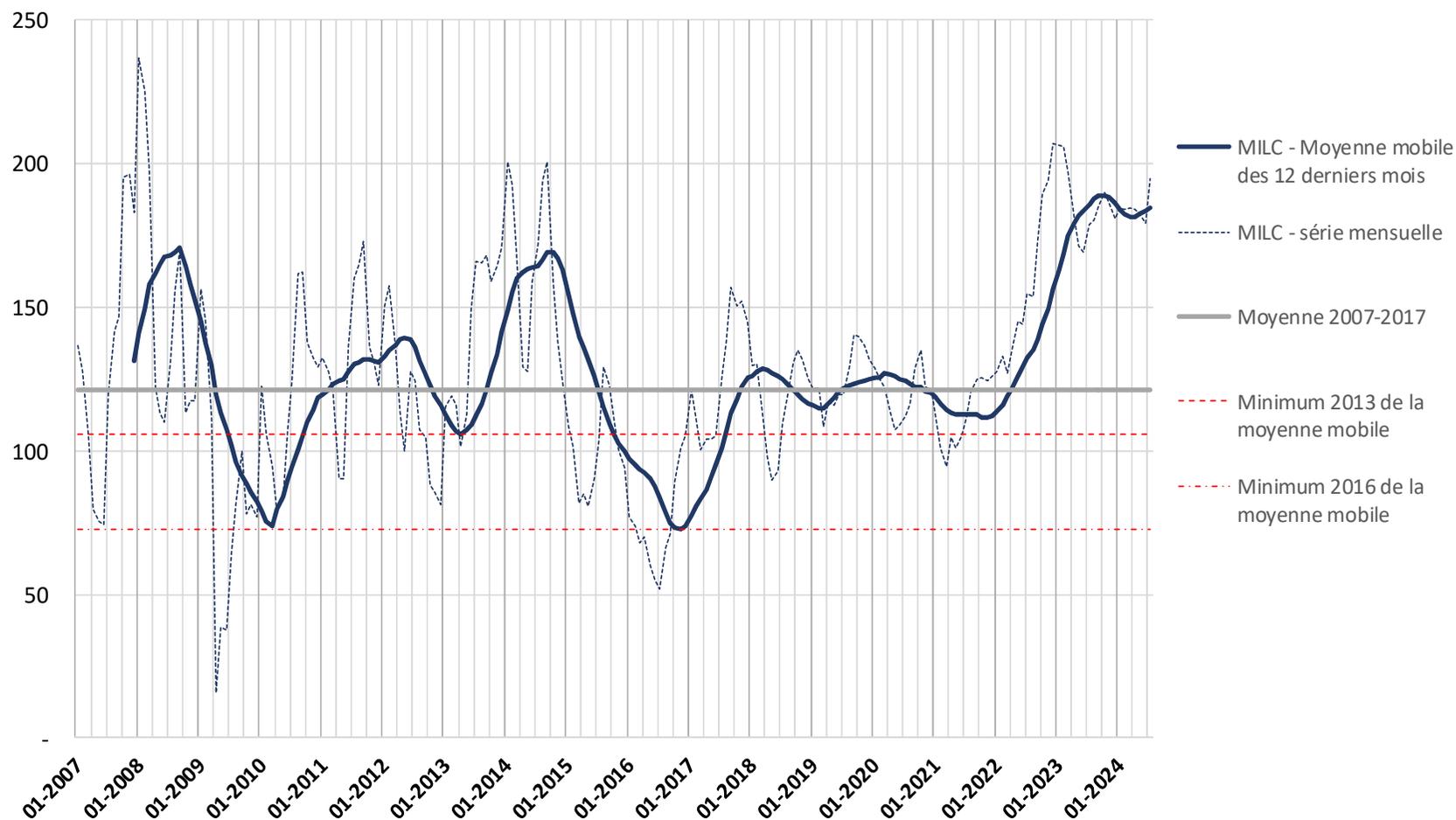
INDICE MILC : INDICATEUR DE LA MARGE DES ÉLEVEURS LAITIERS

La marge MILC s'est positionné à un niveau relativement haut en juillet, une progression par rapport à juin permise par la hausse du prix réel du lait, dans un contexte de lent recul des charges en élevage.

MILC (Marge IPAMPA Lait de vache sur Coût total indicé)

indice 100=2015

Dernière valeur disponible : juillet 2024



source : Institut de l'Elevage d'après FranceAgriMer, Insee et SSP

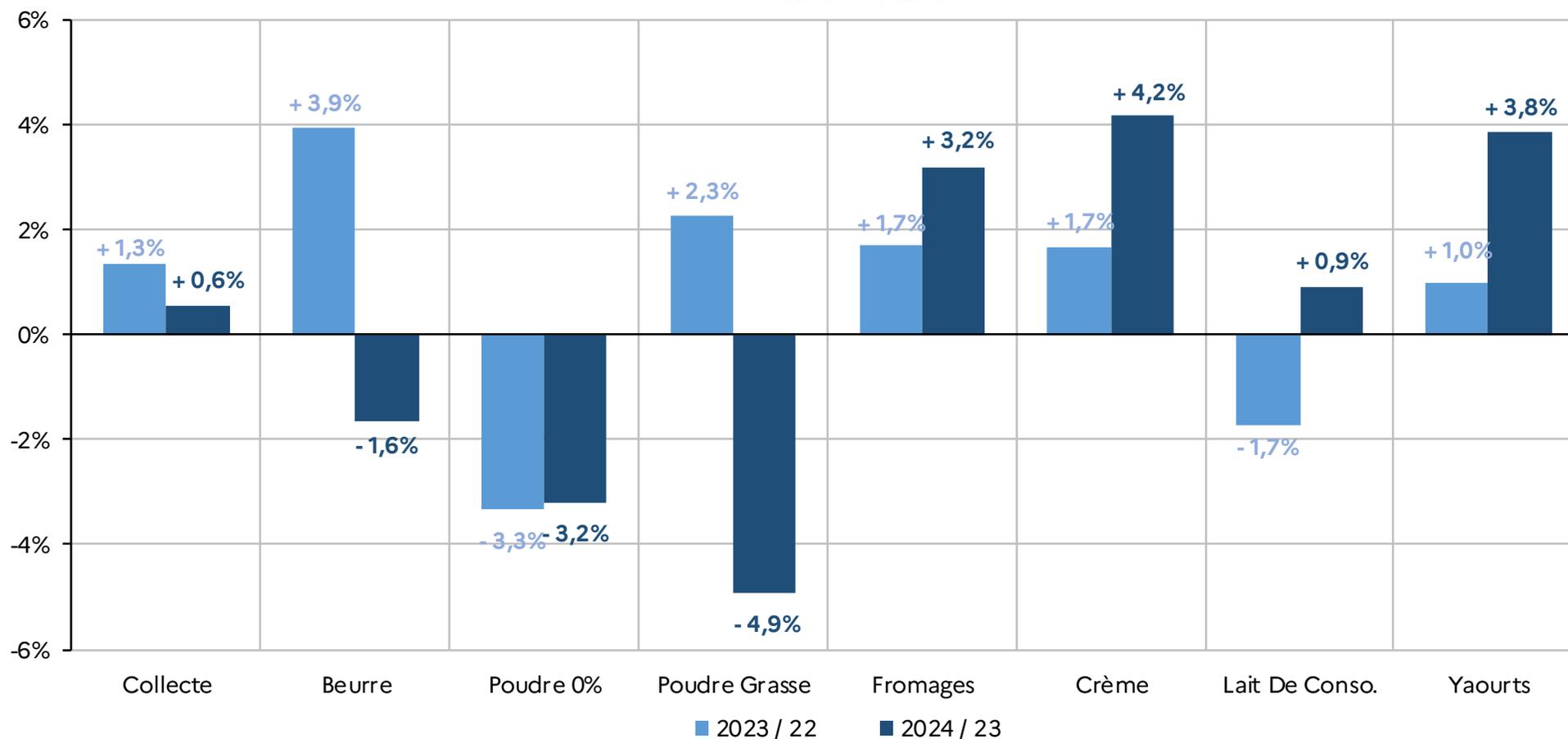
Source : FranceAgriMer d'après Idele

FABRICATIONS EUROPÉENNES DE PRODUITS LAITIERS

Sur les 7 premiers mois de 2024, les fabrications de beurre, de poudre maigre et de poudre grasse ont nettement diminué. En revanche, les fabrications de crème et de fromages ont progressé.

Évolution des fabrications européennes de produits laitiers

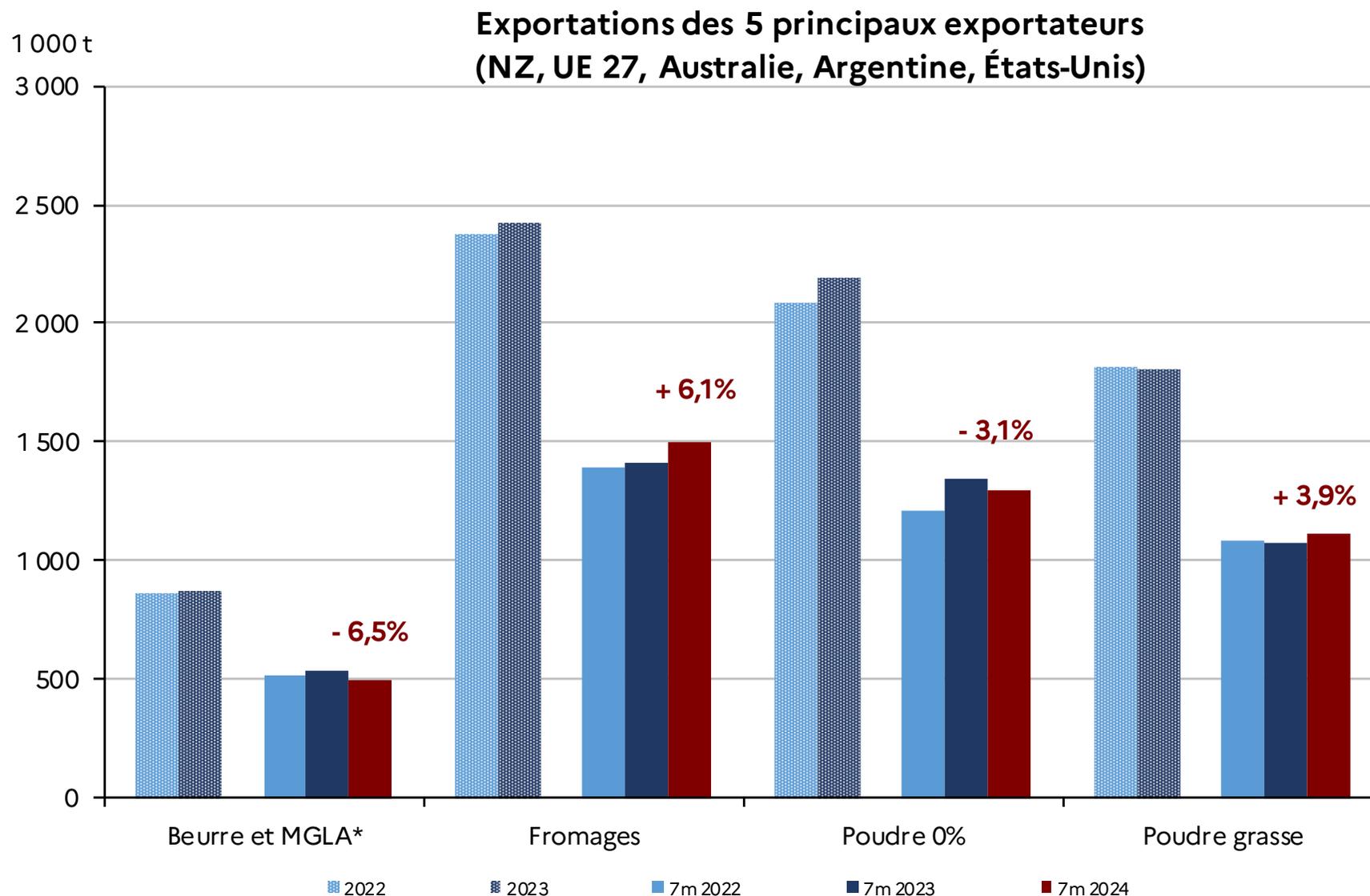
Cumul sur 7 mois



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

EXPORTATIONS MONDIALES DE PRODUITS LAITIERS

Sur 7 mois, les envois mondiaux de fromages et de poudre grasse ont augmenté. En revanche, les échanges de poudre maigre et de beurre se sont nettement repliés.

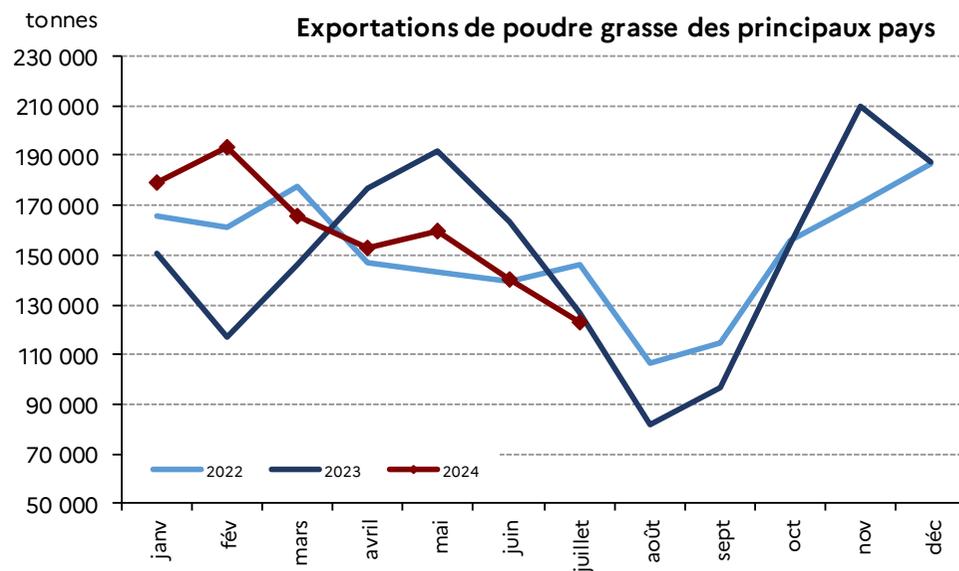
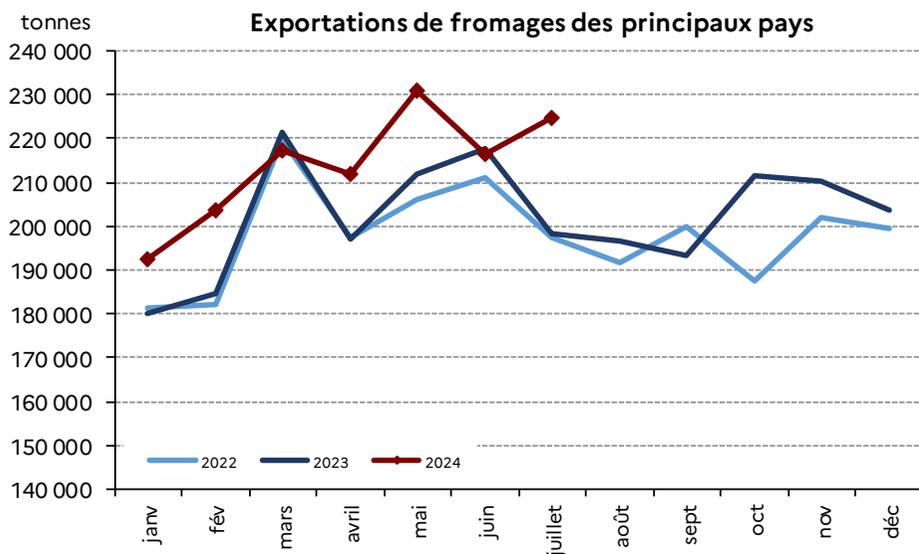
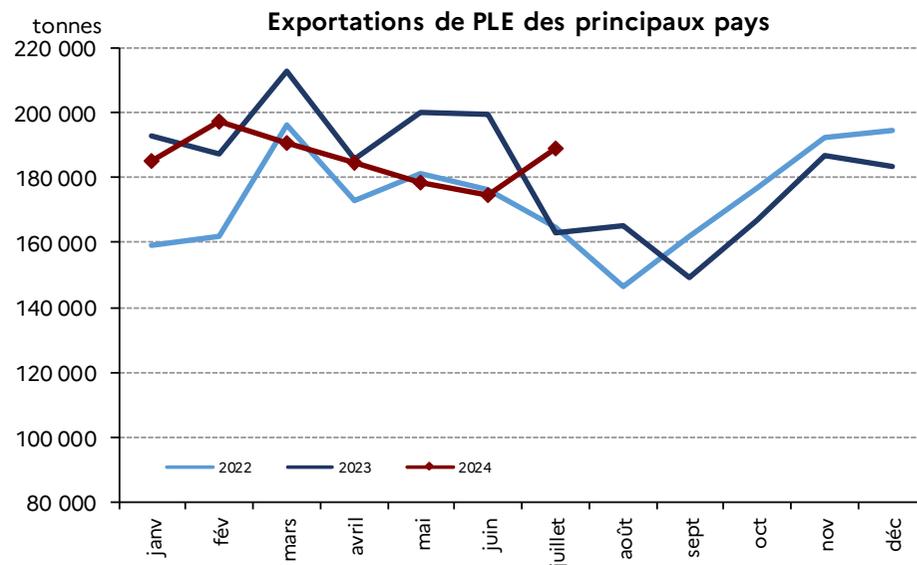
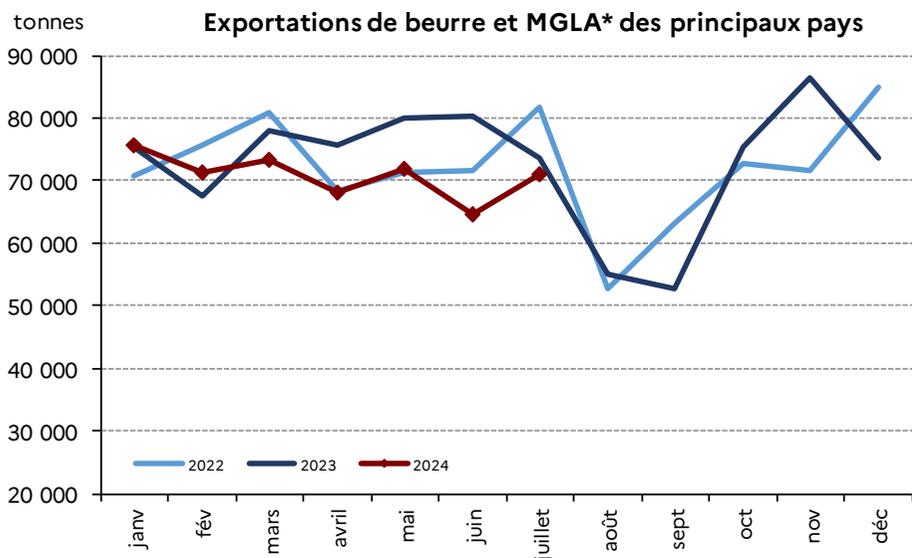


Source : FranceAgriMer d'après TDM et Eurostat

* En équivalent beurre

EXPORTATIONS MONDIALES DE PRODUITS LAITIERS, DONNÉES MENSUELLES

La hausse des envois de poudre grasse n'a été visible que sur le premier trimestre. Les volumes exportés se sont inscrits sous les niveaux de 2023 d'avril à juillet. Une amélioration des envois mondiaux de poudre maigre a été perceptible en juillet.

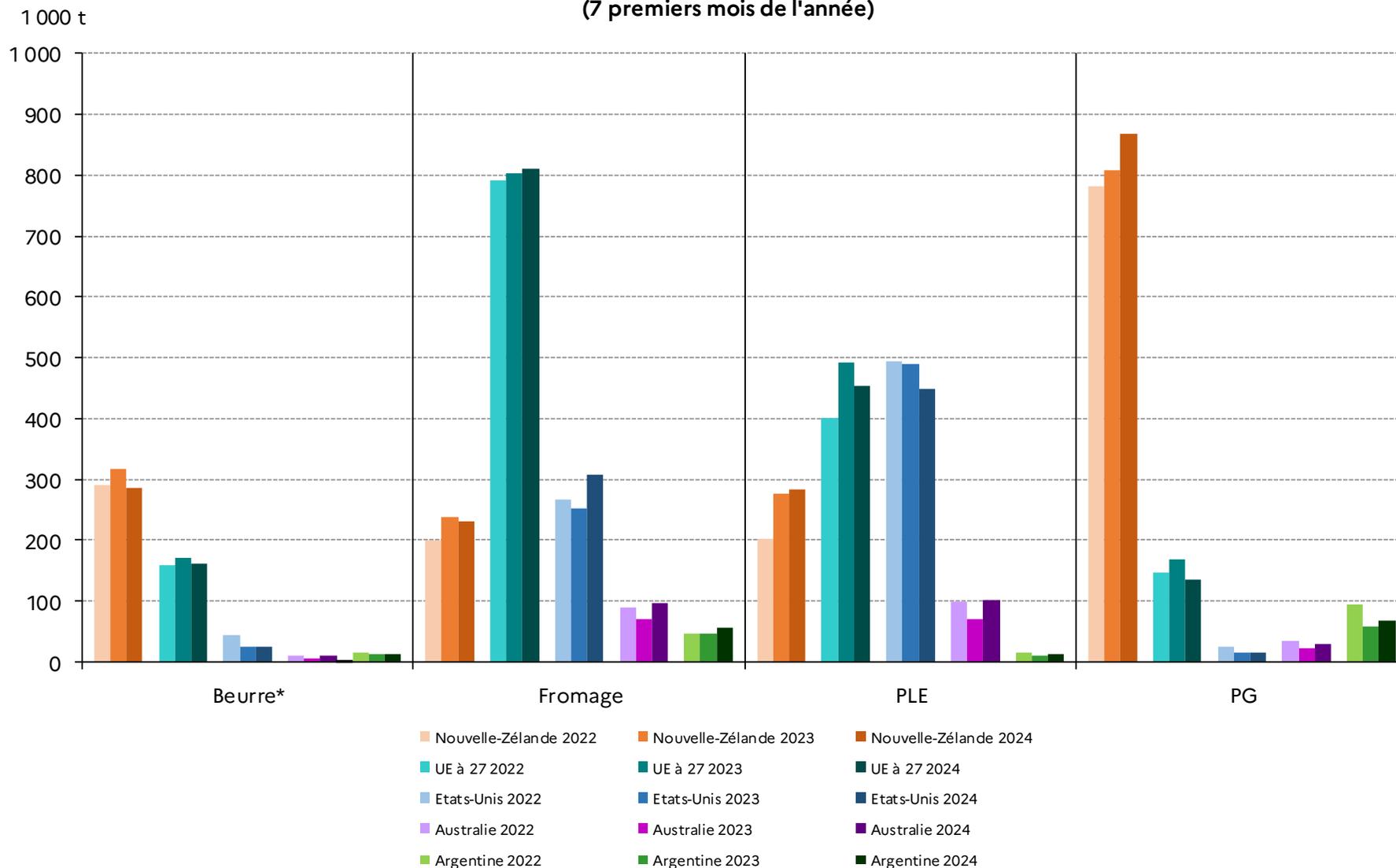


Source : FranceAgriMer d'après TDM et Eurostat * En équivalent beurre

EXPORTATIONS MONDIALES DE PRODUITS LAITIERS, DÉTAIL PAR PAYS

La hausse des envois de poudre maigre est attribuable à la dynamique de la Nouvelle-Zélande, en progression, mais qui est cependant restée loin des niveaux de 2021. Pour le beurre, les deux principaux bassins d'exportation ont tous les deux affichés des volumes envoyés en baisse.

Évolution des exportations par pays
(7 premiers mois de l'année)

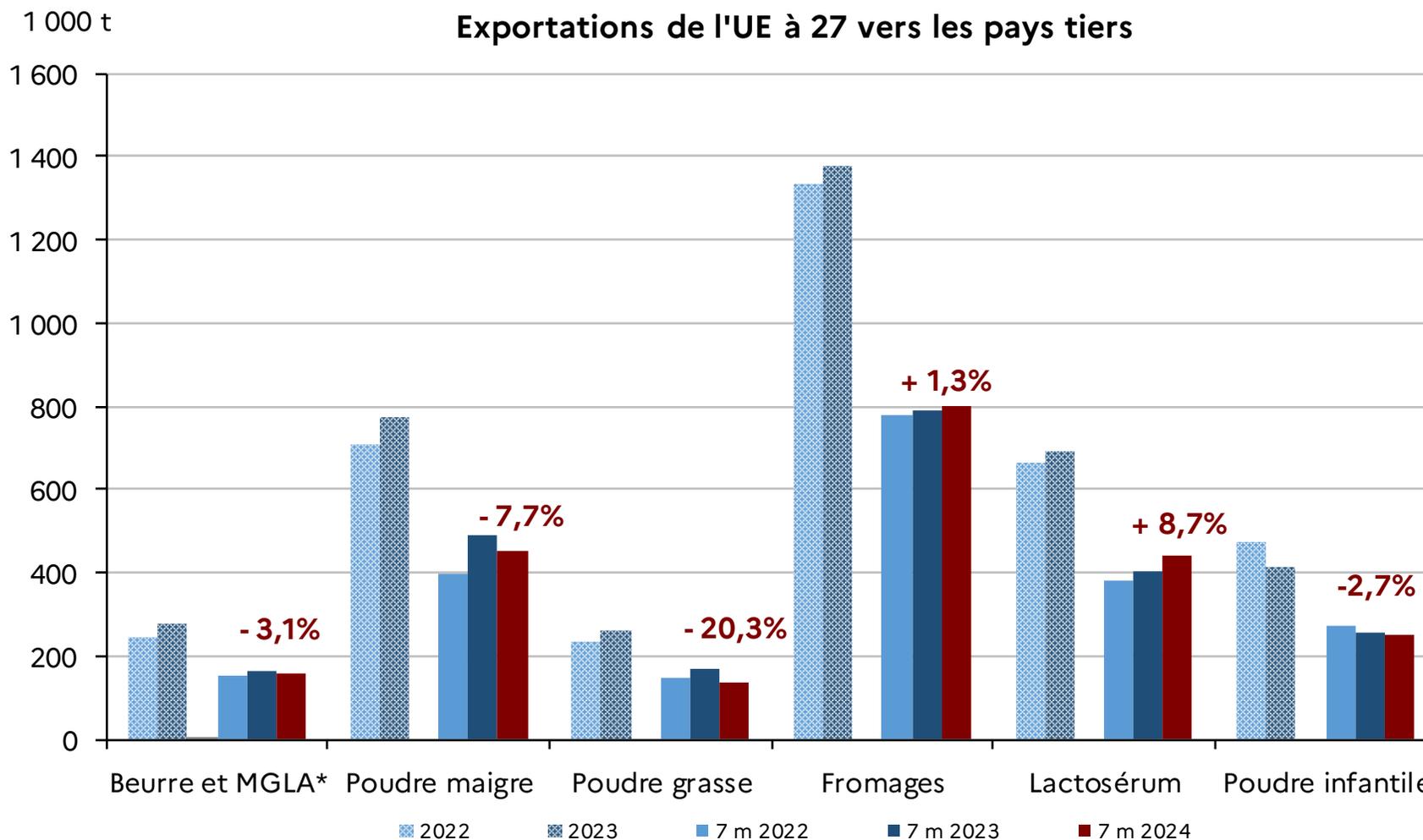


Source : FranceAgriMer d'après TDM et Eurostat

* Beurre et MGLA en équivalent beurre

EXPORTATIONS EUROPÉENNES DE PRODUITS LAITIERS

Sur 7 mois, les exportations européennes vers les pays tiers ont progressé pour les fromages et le lactosérum. En revanche, les envois de poudre sont restés en retrait. Les exportations de beurre ont reculé, en lien avec les dynamiques d'envoi de la Pologne, et dans une moindre mesure, de l'Allemagne et de l'Irlande.

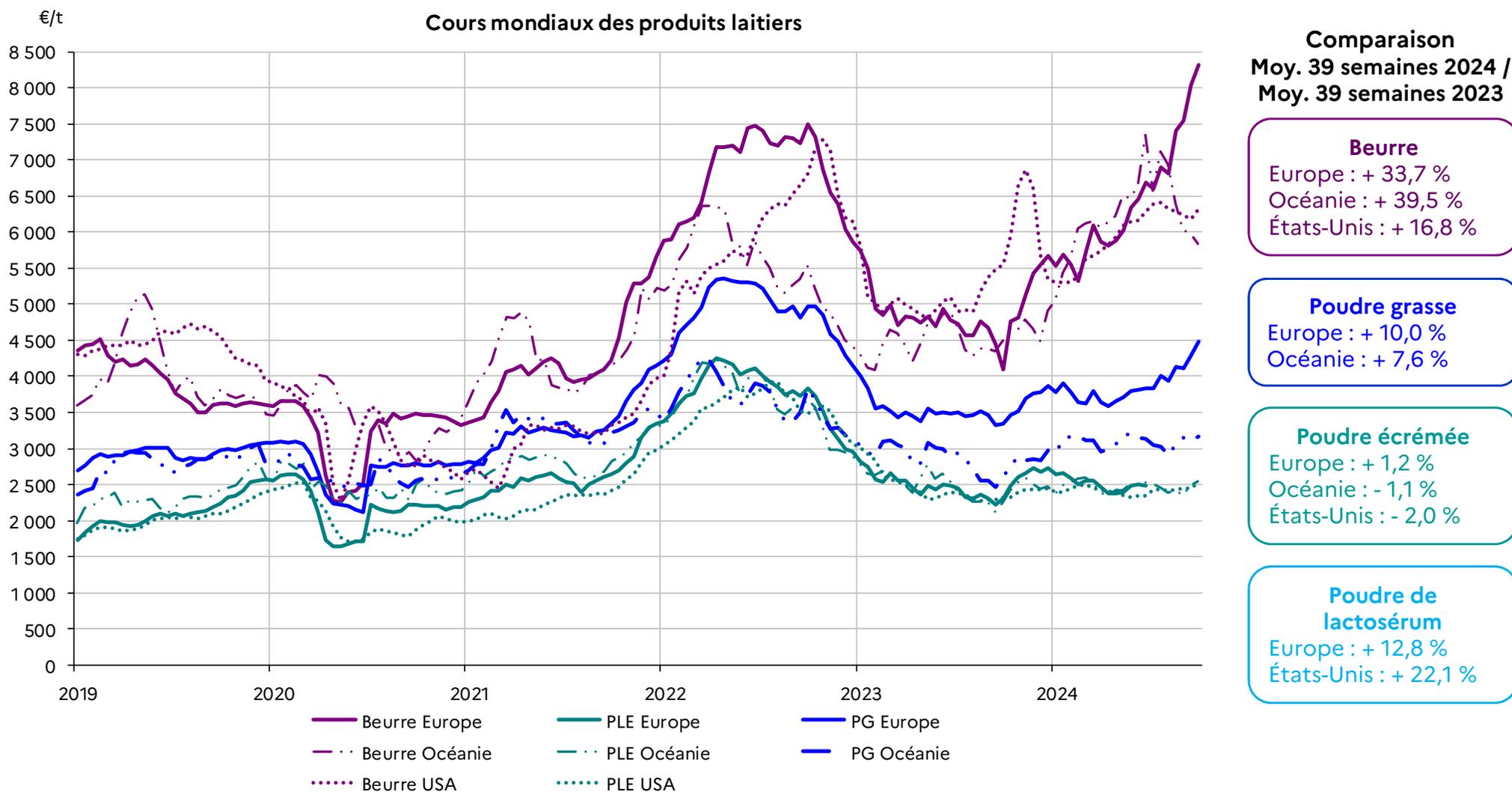


Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

* Beurre et MGLA en équivalent beurre

PRIX MONDIAUX DES PRODUITS LAITIERS INDUSTRIELS

Le manque de disponibilités s'est fait ressentir sur les prix du beurre, notamment en Europe pendant l'été, mais également plus tôt dans l'année en Nouvelle-Zélande. Les prix de la poudre grasse ont également progressé en Europe.



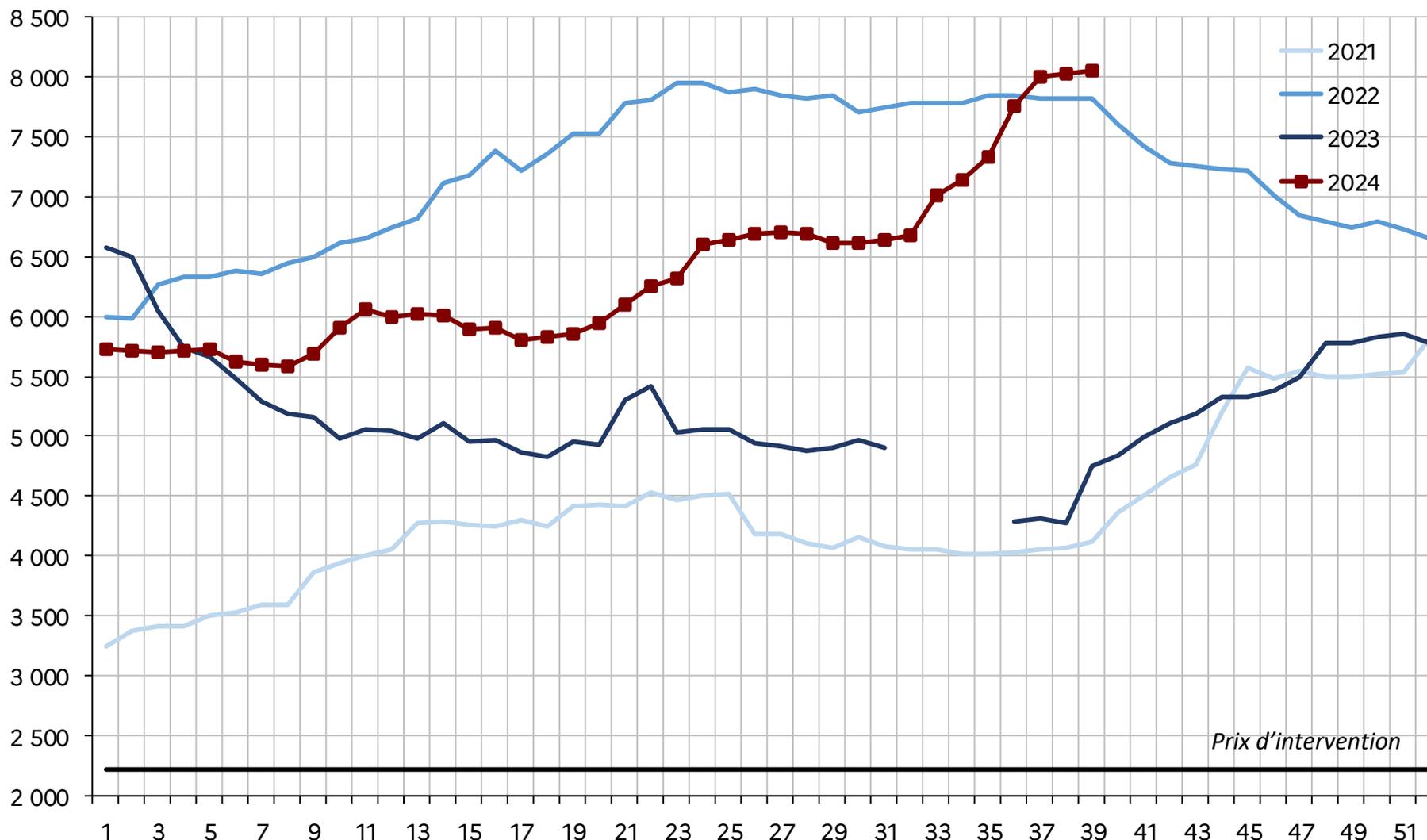
Source : FranceAgriMer d'après USDA

PRIX DU BEURRE EN FRANCE

Stable entre les semaines 24 à 32, la cotation du beurre a ensuite entamé une forte hausse, gagnant 1 340 €/t entre la semaine 32 et la semaine 38. Les valeurs records de 2022 ont été dépassées dès la semaine 37.

€/tonne

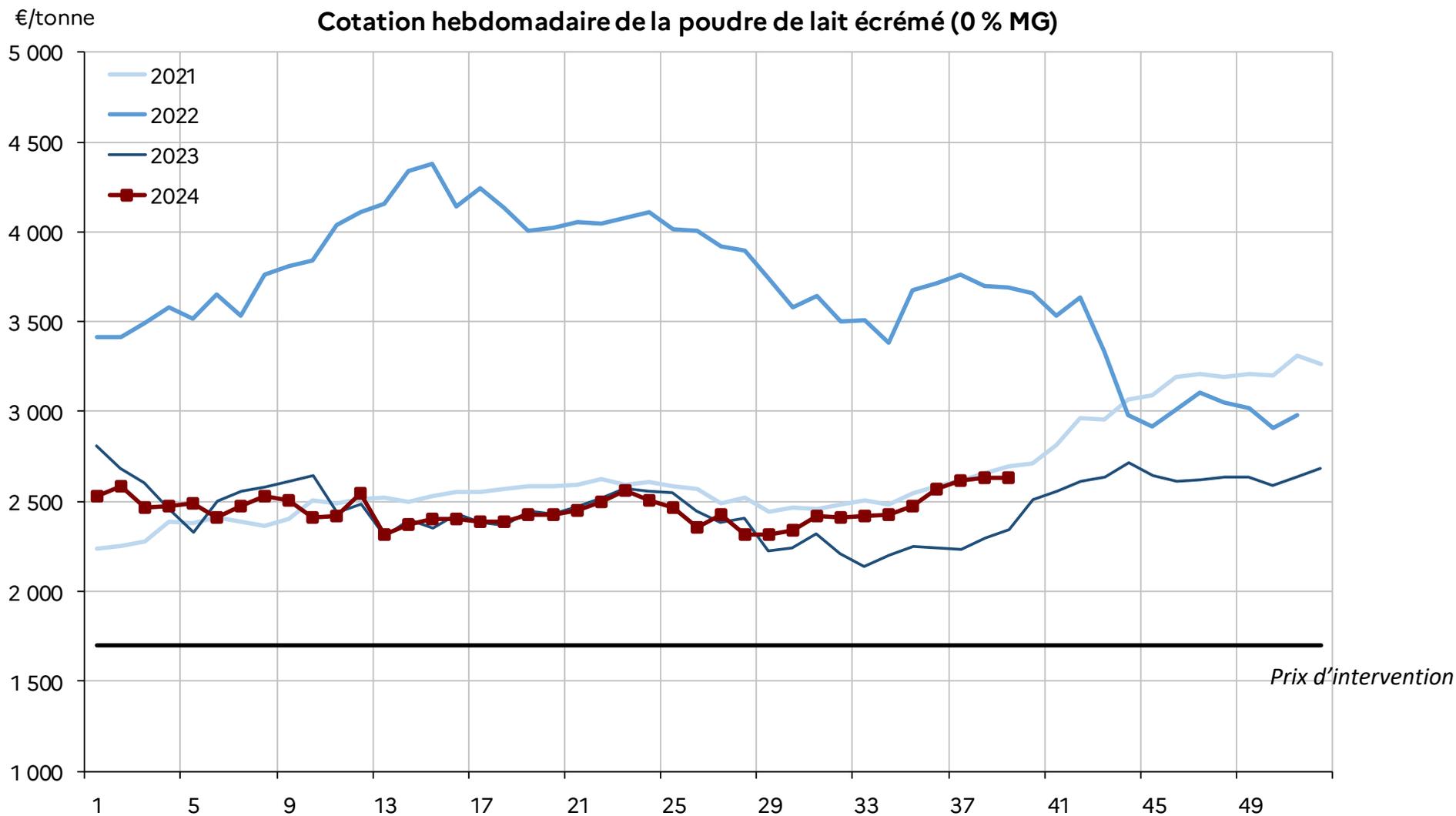
Cotation hebdomadaire du beurre contrat (moyenne glissante 4 sem)



Source : FranceAgriMer

PRIX DE LA POUDRE DE LAIT ÉCRÉMÉ EN FRANCE

En parallèle, le prix de la poudre de lait écrémé est resté autour des 2 500 €/t sur la période estivale.



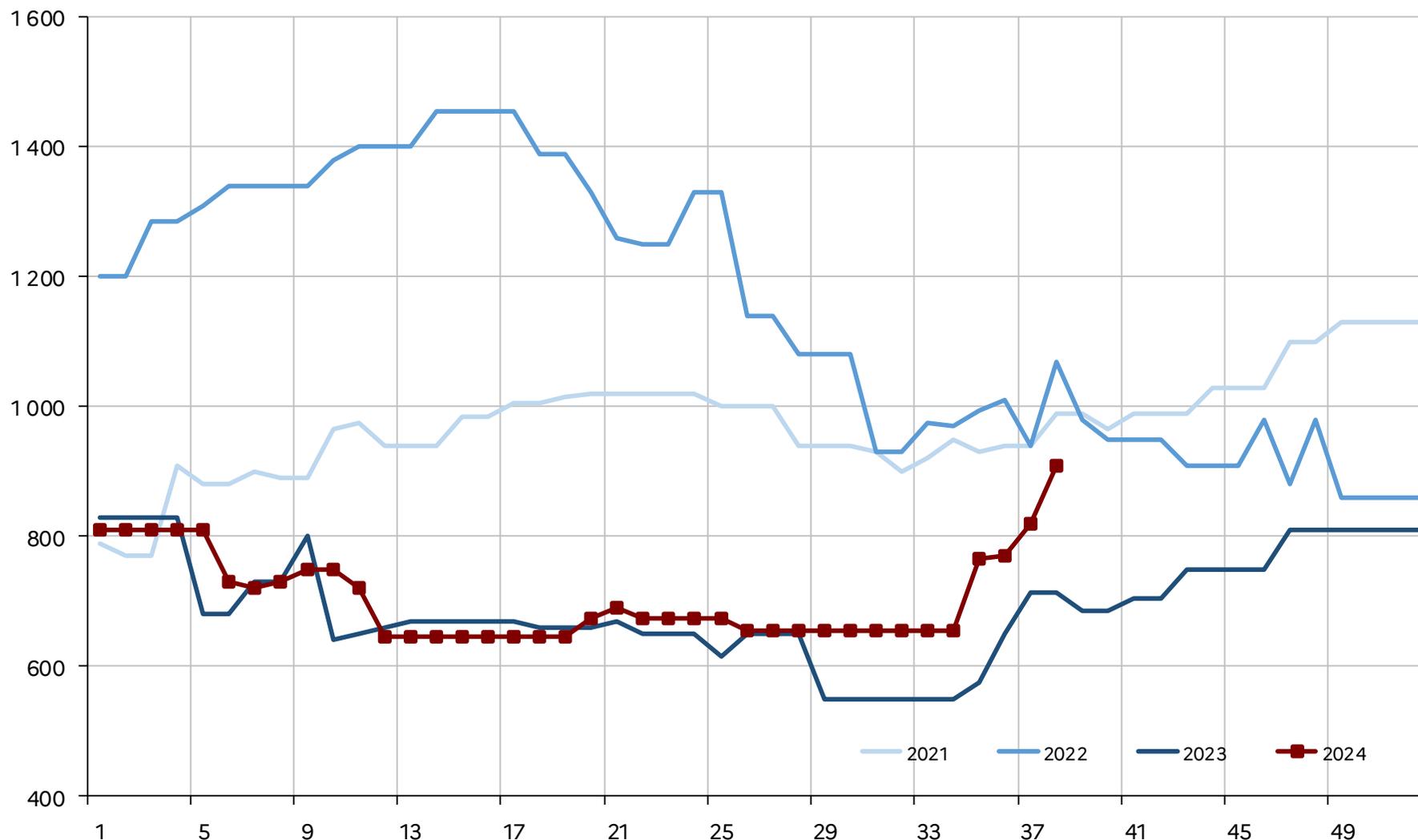
Source : FranceAgriMer

PRIX DE LA POUDRE DE LACTOSÉRUM EN FRANCE

Alors stabilisée autour de 645 €/t, le prix du lactosérum doux a augmenté de 255 €/t en 4 semaines. Cette hausse a également été perceptible au niveau européen, tandis qu'une tendance haussière plus progressive s'était déjà fait ressentir plus tôt dans l'année aux États-Unis.

€/tonne

Cotation hebdomadaire du lactosérum

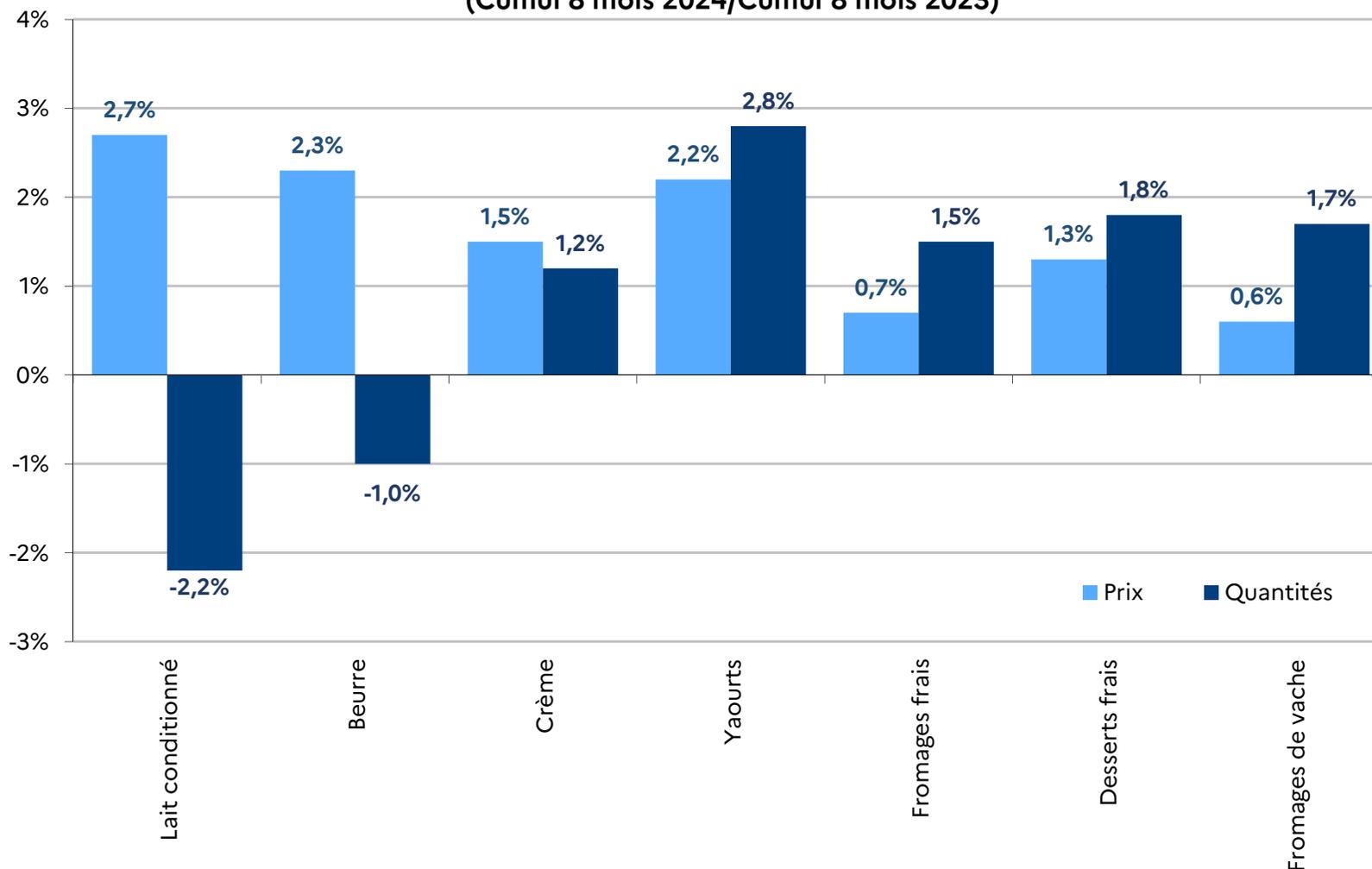


Source : FranceAgriMer d'après ATLA

CONSOMMATION À DOMICILE DES PRODUITS LAITIERS CONVENTIONNELS

Sur 8 mois en 2024, les quantités achetées de produits laitiers ont été en hausse en moyenne pour la plupart des produits, à l'exception du lait conditionné et du beurre. La baisse de consommation pour ce dernier s'est ralentie sur les derniers mois : en effet, le repli était de 3,6 % en moyenne au premier trimestre 2024 par rapport au premier trimestre 2023.

Évolution des achats des ménages de produits laitiers conventionnels
(Cumul 8 mois 2024/Cumul 8 mois 2023)



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Contact

Olivia Parodi

olivia.parodi@franceagrimer.fr